

**Informations sur les projets présélectionnés pour l’édition 2016 du prix de la société civile**

*Par ordre alphabétique du nom du candidat*

La ***Fondation Artemisszió*** **(Hongrie)**, créée en 1989, propose, dans le cadre de programmes d’aide aux migrants et aux réfugiés, des activités visant à encourager l’intégration sociale de ces groupes (au moyen de formations dans le domaine des langues, des compétences professionnelles et des droits civiques). Le projet «Building Bridges» (construire des ponts) est destiné à devenir le projet viable à long terme **«Communauté Mira en Hongrie»** et c’est l’initiative qui a été proposée pour le prix.

L’essentiel du programme repose sur un système de **tutorat**, dans le cadre duquel un Hongrois ou un migrant bénévole accompagne un migrant ou un réfugié, pendant une durée de temps limitée, en le guidant dans la vie quotidienne hongroise. La personne prise en charge fait alors partie de la communauté et n’est plus un étranger. Outre ce projet, Artemisszió organise des formations pour les bénévoles du programme de tutorat et ceux souhaitant donner des cours de hongrois; coordonne les cours de langue donnés aux migrants et aux réfugiés par des bénévoles; organise des manifestations et des activités communautaires (fêtes chez les uns et les autres, préparation de repas en commun, excursions) pour les membres de la communauté; organise des manifestations ouvertes à tous (concerts, débats, spectacles); entretient un espace communautaire ouvert (avec des bureaux partagés).

***Dionysis Arvanitakis*** **(Grèce)** cuit tous les jours plus de 100 kg de pain pour les réfugiés de l’île de Kos. Ce boulanger de 77 ans remplit son camion et distribue du pain frais aux hommes, femmes et enfants désespérés qui débarquent à Kos trempés et épuisés. Il a été l’un des premiers à aider les réfugiés qui arrivaient par centaines chaque jour sur l’île. Son action a incité des collègues, des citoyens, des hôteliers et bien d’autres encore à suivre son exemple. M. Arvanitakis a connu le dénuement. Jeune homme, il a quitté la ville où il vivait en Grèce pour émigrer en Australie en quête d’un avenir meilleur. En 1970, il est revenu en Grèce avec son épouse et s’est installé à Kos, son île natale, où ils ont créé leur propre boulangerie. Pourquoi vient-il en aide aux réfugiés? Sa réponse est désarmante: «Les petits enfants syriens et afghans nous montrent du pain avec leurs mains. Ils ne connaissent pas les mots pour demander à manger. Quel homme peut rester insensible lorsqu’il voit un petit enfant manger de la terre?» Jean-Claude Junker, président de la Commission européenne, a évoqué M. Arvanitakis dans son discours sur l’état de l’Union du 9 septembre, en déclarant que «l’Europe, c’est ce boulanger de Kos qui fait cadeau de son pain à ces hommes et femmes affamés et épuisés», marquant ainsi son respect pour les personnes exemplaires qui rendent l’Europe fière de ses principes de solidarité et d’intégration.

***Iliaktida*** **(Grèce)** est une organisation sans but lucratif, basée à Lesbos, qui contribue à couvrir les besoins élémentaires des réfugiés, des migrants et de leurs familles, grâce au travail de bénévoles. Dans les structures d’Iliaktida, des professionnels fournissent un soutien social, juridique, médical et psychologique à des familles qui ont perdu leurs enfants en mer, à des parents dévastés, à des personnes âgées épuisées en chaise roulante ou encore à des mineurs non accompagnés qui ont vu leur maison être détruite. L’organisation dispense également aux nouveaux arrivants des informations sur leurs droits ainsi que des cours de grec. La principale préoccupation et l’objectif premier d’Iliaktida est de sortir les réfugiés des camps et de les établir dans les communautés locales. Partant de ce principe, l’organisation s’occupe de maisons d’accueil et d’appartements locaux qui permettent aux réfugiés de commencer une nouvelle routine

quotidienne, de faire leurs courses, cuisiner, de profiter des activités culturelles locales, de rencontrer les habitants locaux et de nouer des relations amicales avec eux. Elle encourage les migrants à participer à son action et à partager leur expérience avec les nouveaux arrivants et la population locale. Un certain nombre de migrants et de réfugiés ont même trouvé un travail et posé les premiers jalons d’une nouvelle vie indépendante et intégrée en Grèce.

***SOS Méditerranée*** **(Allemagne)** a contribué à sauver plus de 5 400 réfugiés du danger de la noyade dans la Méditerranée centrale depuis le début de sa mission en février 2016. L’organisation de la société civile travaille avec son partenaire Médecins Sans Frontières sur le MS Aquarius entre la Sicile, Lampedusa et la Libye, l’un des itinéraires migratoires les plus dangereux et les plus empruntés au monde, en complément et en soutien aux opérations de recherche et de sauvetage de l’Italie, de l’UE et d’autres ONG. Contrairement à d’autres opérations de sauvetage, SOS Méditerranée agit non seulement en mer mais aussi à terre afin de garantir les droits de l’homme et de rendre leur dignité aux réfugiés. Le réseau européen de volontaires et de membres allemands, français et italiens vise à amplifier la voix des réfugiés afin de promouvoir la compréhension mutuelle. En organisant des manifestations publiques, en participant à des discussions et en donnant des conférences dans les écoles, l’organisation souhaite contribuer au débat public et à la recherche scientifique en la matière. En réponse à la situation humanitaire et politique actuelle, SOS Méditerranée plaide pour une action politique et une responsabilité sociale partagée et s’efforce de montrer l’impact que l’action de la société civile peut avoir.

***SOS Racismo Gipuzkoa* *– Gipuzkoako SOS Arrazakeria* (Espagne)** a été fondé en 1993 pour lutter contre toutes les formes de discrimination, de ségrégation et d’isolement basées sur la couleur de peau, l’appartenance ethnique ou les origines culturelles. Le projet «La famille d’à côté» (Bizilagunak) est une idée simple (mais difficile à mettre en pratique) qui consiste à organiser un repas chez soi et à recevoir de parfaits inconnus afin de discuter et d’avoir l’occasion d’en apprendre davantage les uns sur les autres (les familles locales et les familles de migrants). Le projet a pris de l’ampleur, partant de 60 repas en 2012 (120 familles) pour arriver à 260 repas en 2015 (520 familles). Le département de psychologie sociale de l’université du Pays basque a réalisé une évaluation externe du projet et est arrivé à la conclusion que le sentiment d’insécurité a fortement diminué pour laisser de plus en plus place à des émotions positives telles que l’admiration pour les migrants. Ce sont de petits pas qui font une différence énorme pour des centaines de familles et donnent la possibilité aux «familles d’à côté» de devenir de véritables voisins!

Des informations supplémentaires sur l'édition 2016 du prix de la société civile sont disponibles [ici](http://www.eesc.europa.eu/?i=portal.fr.events-and-activities-civil-society-prize-2016).

**Pour de plus amples informations, veuillez contacter:**

Margarida Reis , service de presse du CESE

Courrier électronique: [press@eesc.europa.eu](mailto:press@eesc.europa.eu?subject=Je%20d%C3%A9sire%20obtenir%20des%20informations)

Tél. +32 2 546 9036

*Le Comité économique et social européen assure la représentation des différentes composantes à caractère économique et social de la société civile organisée. Il constitue un organe institutionnel consultatif, établi en 1957 par le traité de Rome. Grâce à sa mission de consultation, ses membres, et donc les organisations qu’ils représentent, peuvent participer au processus décisionnel de l’Union européenne. Il compte 350 membres, venus de l’Europe entière, qui sont nommés par le Conseil.*